

**12 Sports**

**Football/National-Foot 1/Match en retard/CF Mounana-Missile FC**

**Le fauteuil de leader ou la passe de six ?**

J.A.L

Libreville/Gabon

**AU** terme du match en retard comptant pour la 22e journée que le stade Augustin-Monedan accueille cet après-midi, soit le CF Mounana aura repris le fauteuil de leader, soit Missile FC sera rentré dans les annales de la seconde partie de la saison en signant un sixième succès de rang. Le face-à-face entre deux équipes en forme s'annonce en tout cas indécis. Même si les Mounanais qui avaient remporté la première manche (1 - 0) s'appuient sur un groupe plus riche en talents individuels et un meilleur vécu de matches de haut niveau.

La dynamique du moment peut tout aussi être un plus pour les Militaires qui ont retrouvé la rigueur défensive, avec le retour de Prince Ndinga Ongolo; l'équilibre en milieu de terrain, avec le trio Prunel Boutitou-Tchen

Kabi-Guelor Mundoni Bilinge, mais aussi la diversification les atouts offensifs. Même si Van Aubame Bekale, Omar Kaboré et Jerry Vannel Nzamba Moussavou sont les premières options du coach Dragan Simonovic. Missile FC a donc de sérieux arguments à faire valoir dans une opposition où la prestation du directeur de la partie, Juste-Parfait Eya Nguema et ses assesseurs (Josette Mengue M'Ovono et Eric Bernard Wave) sera scrutée à la loupe, vu les enjeux, aussi bien par les Militaires. que par le camp adverse, où le fil conducteur est bien défini et les options multiples pour aligner la formation la plus compétitive.

« *N'ayant plus rien à attendre de la coupe de la Caf, nous sommes désormais à 100% concentrés sur la conservation de notre titre de champion du Gabon. Ce match en retard est une première opportunité pour reprendre le fauteuil de leader et nous*



Photo : Wilfried MBINAH

**A l'image de ce duel entre Karl Mboudou et Tchen Kabi, la conquête du ballon entre le CF Mounana et Missile FC s'annonce disputée.**

mettre dans une meilleure posture pour la dernière ligne droite. Ni plus ni moins, nous ne visons que

la victoire », avance Kevin Ibinga, l'entraîneur du CF Mounana.

Le technicien gabonais

qui, en dehors de Cédric Ondo Biyoghe probablement indisponible jusqu'au terme du cham-

pionnat, peut compter sur l'intégralité de ses forces vives dans le final d'un championnat dont Missile FC pourrait être le principal arbitre.

Même si avant l'explication ultime entre Manga-sport et le CF Mounana, le 22 juillet à Moanda, les Mineurs vont effectuer un déplacement périlleux à Bitam, pendant que les Mounanais se mettront à jour avec les matches en retard contre l'Olympique de Mandji (12 juillet) et le Stade Migovéen (16 juillet).

**Les équipes probables**

CF Mounana : Bitseki (cap) - Bamba, B. Coulibaly, Nkoume, Ilamba - Massamba, Mboudou, Musingu, Autchanga - Sinayoko, Guedegbe

Missile FC : N. Moundounga - Loumbi, Ndinga, Moukambi, Mabedi - Boutitou, Kabi (cap), Mundoni - Aubame Bekale, O. Kaboré, J. V. Nzamba

Arbitre : J.P Eya Nguema.

**Football/Fin du tournoi inter-arrondissements, Le Klash 2017**

**Easy FC trop facile**

J.A.L

Libreville/Gabon

Source : Comité d'organisation

**FACILE** vainqueur en finale devant Dream Team (5 - 0), Easy FC a remporté la levée inaugurale du tournoi nommé Le Klash et regroupant les équipes des différents arrondissements de Libre-

ville et sa périphérie. Samedi dernier au stade de Nzenzeng-Ayong, la formation du IVe arrondissement de la capitale du Gabon a terminé en beauté une compétition lancée le 31 mai dernier, qui a vu la participation de 24 équipes.

Grâce à Karel Mangoumba (7e et 82e minutes), Gervais Kawani (27e) Auriel Ngouegne (45e) et Technicien Mbouba (74e), meilleur



Photo : D.R

**Les joueurs d'Easy FC laissent éclater leur joie avec le trophée de champion du Klash 2017.**

joueur du tournoi, la formation dirigée par Saturnin Ibela a fait virer au cauchemar les rêves de consécration d'un adversaire qui représentait les quartiers Alibandeng et Charbonnages (1er Arrondissement).

Easy FC restera donc le brillant premier vainqueur de la compétition organisée par Sismar Sports.

**Palmarès**

Champion : Easy FC  
Vice-champion : Dream Team

3e place : Le National FC  
Fair-play : AS Nkolongoum

Meilleur joueur : Technicien Mbouba (Easy FC)  
Meilleur buteur : Abdoul Sakho (M5-B, 9 buts)  
Meilleur gardien de but : Loïc Mabaka (Easy FC)  
Meilleur espoir : Willy Obiang (Akanda 1)

**Droit au but**

**Savoir partir à point !**

**C'EST** dans une ambiance quasi-confidentielle que le CF Mounana a bu le calice jusqu'à la lie. C'était dimanche dernier au stade d'Amitié d'Avorabam, dans le cadre de la 5e et avant-dernière journée de la Coupe de la Confédération africaine de football (Caf). Le représentant gabonais, en dépit de l'énergie qu'il déploie, continue donc de chercher à engranger ne serait-ce qu'un maigre point pour rendre la pilule un peu moins amère. Qu'il est dur le haut niveau ! A l'évidence, et comme nous le déplorions la semaine dernière, il n'y a pas que la faiblesse de notre championnat pour expliquer une telle pantalonnade. On peut sans hésiter pointer du doigt l'absence d'une formation rigoureuse des jeunes chez nous. C'est un véritable boulet pour notre pays. Qui est une des rares

nations à ne pas disposer d'un centre de formation de haut niveau appartenant à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Et pourtant, des financements existent à la Fifa.

Les clubs ayant montré leurs limites en faisant beaucoup plus dans la mauvaise foi, n'est-il pas temps de se pencher sérieusement sur ce problème ? Comment ne pas qualifier de mauvaise foi leur attitude quand on sait que dans le Contrat-programme signé en décembre 1998, il est clairement dit qu'en contrepartie de la subvention octroyée par l'Etat, les clubs ont l'obligation de former, mais aussi de disposer en leur sein de toutes les catégories. Et quand on fait le tour, il n'y a que trois ou quatre clubs qui font des efforts, le « grand reste », pour parler comme l'ancien Premier minis-

tre Jean-François Ntoutoume Emame, se contentant de recevoir la manne providentielle. Jusqu'à quand va durer cette supercherie ?

En tout cas, tous les pays qui ont apporté des solutions idoines au problème de formation des jeunes en récoltent les fruits aujourd'hui. Le dernier exemple en date est le Niger. Il n'a ouvert son académie de football que depuis 4 ans (2013), et fait partie des quatre meilleures équipes des U17 africaines, en se qualifiant pour le Mondial 2017 dont la phase finale aura lieu en Inde au mois d'octobre prochain.

Pour réussir un tel pari, il faut un cadre adéquat, de très bons détecteurs de jeunes talents, le respect des tranches d'âge et des entraîneurs de haut niveau, ayant une belle expérience dans le domaine clé de la formation.

Vous me direz qu'il y a un coût, soit ! Sauf qu'ici il y a un retour rapide sur investissement, pour peu que les jeunes soient très bien formés.

Par ailleurs, le CF Mounana a, à ce qu'il semble, commis une erreur en créant presque une équipe parallèle. Pour contourner la règle qui impose trois étrangers par club, on a peut-être pensé à Mounana qu'on pouvait engager beaucoup de joueurs étrangers pour disputer la coupe d'Afrique où il n'y a pas de limitation de ce genre. Sauf qu'ici, on a oublié que seule une compétition, en l'occurrence le championnat national, prépare une autre. Et dès lors que certains joueurs ne se contentent que des entraînements, ils ne pourront malheureusement pas tenir le coup en compétition de haut niveau. En un mot, ils se-

ront à court de... compétition. Dans ses années flamboyantes, le FC 105 avait fait un pari de ce genre, mais il a échoué parce que ses « mercenaires » n'avaient pas de compétition dans les jambes. Un peu plus loin, la Guinée Equatoriale a, elle aussi, emprunté cette voie sans issue, mais n'a remporté que quelques victoires en trompe-l'œil. Notamment en phase finale de Can en 2015. Aujourd'hui, c'est, passez-moi l'expression, le cul au sol que se trouve l'équipe nationale de ce pays, le Zalang National, qui ne marche déjà qu'à la manière d'un cul-de-jatte !

En un mot comme en mille, nous dirions pour terminer que jusqu'à présent, nous n'avons fait que « courir », il est maintenant grand temps de « savoir partir à point ».